

Avec **La page n'est pas encore tournée**, Henri Amouroux achève une série commencée en 1976 par la publication du **Peuple du désastre**.

Dix livres. Dix livres dont huit – **Le peuple du désastre**, **Quarante millions de pétainistes**, **Les beaux jours des collabos**, **Le peuple réveillé**, **Les passions et les haines**, **L'impitoyable guerre civile**, **Un printemps de mort et d'espoir**, **Joies et douleurs du peuple libéré** – sont consacrés à l'histoire des Français (et des Françaises) sous l'occupation. Les deux derniers, **Les règlements de comptes** et ce tome X, que vous avez entre les mains, **La page n'est pas encore tournée**, évoquent les suites matérielles, politiques et psychologiques de l'occupation.

Il n'est pas vrai, en effet, qu'un événement aussi important dans la vie d'une nation et d'un peuple prenne fin parce que les cloches des villes et des villages de France sonnent la victoire et que le général de Gaulle, acclamé par la foule, se rend à l'Arc de triomphe.

Tout continue, et tout continue aujourd'hui encore dans les esprits et dans les cœurs, tout continue relayé par la presse, la radio, la télévision, les débats, les procès. Proches du XXI^e siècle, nous demeurons ainsi marqués par le plus grand drame du XX^e siècle. C'est le legs de l'histoire nationale et des légendes familiales.

La page n'est pas encore tournée, dernier volume de la série historique d'Henri Amouroux qui a connu des millions de lecteurs, est consacré à cette année 1945, riche en événements importants, voire décisifs : la fin victorieuse de la guerre, le retour des déportés et des prisonniers, la découverte de l'horreur des camps, le procès du maréchal Pétain et celui de Pierre Laval, le référendum constitutionnel et les élections législatives d'octobre, la lassitude du général de Gaulle devant les attaques des partis politiques. Il commence par une interrogation.

Pourquoi, après plus d'un demi-siècle, les passions demeurent-elles aussi vives, pourquoi le feu couve-t-il toujours sous la cendre, pourquoi la page n'est-elle pas encore définitivement tournée? Henri Amouroux apporte sa réponse. Elle tient compte de tout ce que, au fil des années, et pour ce livre encore, lui ont apporté des lecteurs confiants qui, par milliers depuis 1976 (expérience unique), l'ont aidé par les témoignages et les souvenirs de leur jeunesse à comprendre et mieux faire comprendre la période la plus tragique de l'histoire de France.

Faire comprendre, ne jamais céder aux simplifications, au manichéisme, au parti pris, reconstituer la vérité d'une époque trouble et troublée, tout en sachant combien l'approche de cette vérité était difficile, telle était l'intention d'Henri Amouroux lorsqu'il s'est lancé, voici plus de dix-sept ans, dans ce qui devait être la grande aventure et la passion de sa vie.

Les lecteurs et les lectrices lui ont donné raison.

Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques) où il a été élu, en 1978, au fauteuil de Jacques Chastenet, président du jury Albert-Londres, journaliste et historien, auteur de nombreux grands reportages, d'émissions sur France-Inter comme sur TF1, et de plusieurs livres consacrés à la vie de la France et des Français pendant la Seconde Guerre mondiale, Henri Amouroux a notamment dirigé, entre mars 1968 et septembre 1982, les quotidiens *Sud-Ouest*, *France-Soir* et *Rhône-Alpes*.



Photo J.F. Amouroux



<i>Introduction</i>	11
---------------------------	----

I. JANVIER

1. <i>La crise de janvier</i>	17
-------------------------------------	----

Strasbourg et Mulhouse menacées d'abandon — De Gaulle ordonne à de Lattre de défendre Strasbourg malgré les ordres contraires des Américains — Eisenhower finit par donner son accord — Il était temps... — La bataille de Gamsheim — Le bataillon de marche 24 à Oberheim — La difficile libération de Colmar — La vie quotidienne à Forbach sous le feu.

II. LE PRINTEMPS DES CAPTIFS

2. <i>Les routes d'avril</i>	55
------------------------------------	----

Qui a décidé l'évacuation des camps — Les S.S. impitoyables pour les trainards — Des scènes de cannibalisme — La soif plus terrible encore que la faim — La diarrhée condamne un homme à mort — Les détenus de droit commun, que sont-ils devenus? — Quelques actes de charité — La tragédie de Gardelegen — Lübeck : drames au fond des cales.

3. *Lorsque les portes furent ouvertes* 97
 Eisenhower à Ohrdruf découvre l'horreur — Par qui Buchenwald a-t-il été libéré, un débat toujours ouvert — Première soirée de liberté pour les déportés — Les représailles contre les Kapos — Bergen-Belsen = 22 000 cadavres — Manger tue = la mortalité augmente après la libération — La mort du père Jacques et celle du poète Desnos — Transactions entre Himmler et la Croix-Rouge — Des Françaises libérées de Ravensbrück — Brigitte Friang et les P.G.
4. *Les prisonniers de l'an 40* 147
 Combien de prisonniers en Allemagne en avril 1945 ? — Les prisonniers emportés dans l'exode de la population allemande — Direction Odessa — De difficiles contacts avec l'armée soviétique — Prisonniers français et femmes allemandes — Lucette X... violée à Berlin — Quand les Français dirigent des villages allemands — Lenteurs du rapatriement mais découverte de l'avion.
5. *Le grand retour* 181
 Frenay chargé par de Gaulle d'organiser le rapatriement des P.G. et des déportés — Les formalités exaspèrent les déportés — « Imaginez que vous êtes encore là-bas » — La découverte de la flambée des prix — Les communistes contre Frenay — Manifestations pour obtenir vêtements et chaussures — La rencontre de Gaulle-Mitterrand — Des magasins sont pillés — Les retours vus par la presse régionale.
6. *Hôtel Lutetia* 217
 En quête de nouvelles — Les chiffres d'Auschwitz — « Je ne sais plus quoi dire à ma femme » — Ménages désaccordés — Problèmes avec les enfants... — ... et cependant la France du baby-boom — Le retour des « malgré nous » — Les communistes dénoncent les campagnes antisoviétiques — Que sait-on des camps et de la vie dans les camps ?

TABLE DES MATIÈRES

97

III. LE PRINTEMPS DES GUERRIERS

7. *Rhin et Danube* 255

De Gaulle : il faut passer le Rhin — Le sacrifice des pontonniers — La bataille pour Stuttgart est aussi une compétition franco-américaine — Comment les Français se comportent-ils en Allemagne — L'Allemagne occupée se jette dans la collaboration — De Lattre ordonne à Béthouart de « pousser plein gaz sur Sigmaringen » — Les Français à Ulm : des souvenirs de 1805 — « Rhin et Danube » — Histoire du commandant Vallin.

147

8. *Le solitaire de Sigmaringen* 293

En avril 1945 le Maréchal veut regagner la France — Sa route jusqu'à la frontière suisse — Ce qui s'était passé en août 1944 : Pétain se considérant comme prisonnier, Ribbentrop voulait créer un « gouvernement français » — Ses candidats : Brinon et Doriot — Hitler reçoit les ultras de la collaboration — Sigmaringen décrit par Céline — Ministres « passifs » et « actifs » — « Le Petit Parisien » de Constance donne des nouvelles... de la vie parisienne — Ménétrel à Pétain : « Considérez-vous comme prisonnier » — Les Français à Sigmaringen — Ménétrel est arrêté.

181

9. *Collaboration, suite et fin* 335

Doriot va-t-il devenir le « führer français » ? — Il travaille avec les services secrets allemands — Parachutages de collaborateurs en France libérée — La mort de Doriot — Darnand éliminé de la brigade S.S. « Charlemagne » — Engagée contre les Russes, la « Charlemagne » est détruite — La retraite du bataillon Fenet — Des Français combattent à Berlin — La fuite des derniers collaborateurs — Déat en Italie.

217

10. *De Royan à Berlin* 377

Royan : les forces en présence, immense supériorité française — La ville a été détruite le 5 janvier par l'aviation

771

LA PAGE N'EST PAS ENCORE TOURNÉE

anglaise — Prise de Soulac et de l'île d'Oléron — Pas de bataille pour La Rochelle — Lorient, Saint-Nazaire, Dunkerque — Dans les Alpes, la conquête de l'Authion — La fin de la guerre en Allemagne — Soldats français au « nid d'Aigle » — Libération de Reynaud, Daladier, Weygand... — ... mais arrestation de Weygand sur ordre de De Gaulle — A Berlin de Lattre signe l'acte de capitulation de l'Allemagne.

11. 8 mai : une guerre finit, d'autres guerres commencent 429

Le 8 mai ne peut être comparé au 11 novembre — Paris redevient presque une Ville lumière — De Gaulle à l'Arc de Triomphe — A Sétif, l'émeute commence le 8 mai — La répression. Combien de victimes? — L'Empire au cœur des espérances de De Gaulle — En Indochine la réaction japonaise fait s'écrouler le système français — Le « mandat du ciel » nous est retiré — De Gaulle dénonce « l'ignoble jeu » des Anglais en Syrie — Crise ouverte entre Churchill et de Gaulle — Les désordre s'amplifient en Syrie — Pierre Cot et de Gaulle, deux idées différentes de la grandeur.

IV. LES GRANDS PROCÈS

12. En attendant Pétain 469

Maurras antiallemand, mais lié par sa fidélité à Pétain — Communistes, gaullistes et juifs jugés par Maurras — L'amiral Esteva et l'aide apportée aux Allemands en Tunisie — Le bâtonnier Chesteil attaque le procureur général Mornet — Le général Dentz devant la Haute cour — Il est condamné à mort — Pétain veut rentrer en France — De Gaulle ne le souhaite pas — Le 24 avril Pétain franchit la frontière suisse — Prisonnier au fort de Montrouge — Il choisit ses avocats : Payen et Isorni.

13. Accusé levez-vous 503

Isorni rencontre pour la première fois le Maréchal... — Il conçoit un système de défense très différent de celui du bâtonnier Payen — Une accusation stupéfiante... et fausse

TABLE DES MATIÈRES

— 13 h 10, le maréchal fait son entrée dans la salle d'audience — Reynaud, premier témoin à charge — Pour Daladier « le maréchal a trahi les devoirs de sa charge » — La déposition de Léon Blum.

14. *Pétain = silences et paroles* 543

Le conflit Weygand-Reynaud — Mornet = le procès n'est pas celui de l'armistice — La comparution de Pierre Laval — L'affaire du « je souhaite la victoire de l'Allemagne » — La bombe d'Hiroshima détourne l'attention du procès — Lecture d'une lettre dans laquelle Ribbentrop reproche à Pétain d'avoir saboté la collaboration — Le réquisitoire de Mornet — 18 h 30 = le procureur général demande la peine de mort — Le temps des plaidoiries — 14 voix pour la mort — La grâce accordée par de Gaulle.

15. *Cellule 163* 583

Les derniers jours de Laval en Allemagne — Il demande asile à l'Espagne — En 1945 l'Espagne franquiste est mise au ban de la communauté internationale — A Barcelone Laval n'est accueilli que provisoirement — Il quitte l'Espagne pour l'Autriche — Les autorités américaines le remettent aux Français — Fresnes — Les lettres de Mme Laval à son mari — Dans sa prison Laval prépare sa défense — Les interrogatoires brutalement interrompus.

16. *La mort de Pierre Laval* 613

Le contestable tirage au sort des jurés — Le procès de Darnand précède d'un jour celui de Laval — Laval seul devant ses juges — Incidents sur incidents — Des jurés insultent Laval... qui décide de ne plus reparaitre à l'audience — Mornet demande la peine de mort... et l'obtient — Depuis sa cellule Laval lance des appels au secours — Les avocats reçus par de Gaulle — Laval s'empoisonne — Ses dernières lettres — Laval ranimé, il est fusillé à 12 h 32.

V. LES CONFLITS DE L'AUTOMNE

17. *Le peuple de de Gaulle* 661

De Gaulle remet ses drapeaux à l'armée nouvelle — Les voyages de 1945 — De Gaulle veut redonner confiance et espoir mais tout le monde se plaint — La sécheresse, une véritable catastrophe — Manifestations populaires contre le ravitaillement détestable — Reprise des attentats et des attaques de prison — Les nationalisations — Sécurité sociale et comités d'entreprise — L'échange des billets — Une difficile fin d'année.

18. *Les partis contre de Gaulle* 701

Malraux empêche la fusion entre le M.L.N. et le Front National — Les élections municipales, un succès pour le Parti communiste — Le projet d'union entre Parti communiste et parti socialiste — Léon Blum refuse d'entrer au gouvernement ... — ... il s'oppose à l'unité avec les communistes — Débats autour des mots « assemblée constituante souveraine » — De Gaulle formule trois hypothèses ... mais ne prend pas parti — Serait-il favorable à un retour à la Constitution de 1875 ? — Finalement il se prononce pour une Assemblée constituante aux pouvoirs limités — Le discours de Brest — Violentes attaques à l'Assemblée contre les projets au gouvernement et contre de Gaulle — La chute de Churchill est-elle un signe avant-coureur de la chute de De Gaulle ? — Le choix du mode de scrutin.

19. *Voici novembre...* 741

Léon Blum et Daniel Mayer font repousser par le Congrès socialiste l'unité avec les communistes — De Gaulle rencontre Truman à Washington — Il lui parle de l'Allemagne mais Truman ne veut pas d'une division de l'Allemagne — Visite de De Gaulle dans la zone d'occupation française — Ses projets sur la rive gauche du Rhin, le Palatinat, la Hesse, la Sarre — Le résultat des votes du 21 octobre : le « oui-oui » l'emporte — Les communistes, avec 160 députés, deviennent le premier parti de France — De Gaulle en butte à l'hostilité des partis — Il décide de partir...